

ENTREVUE DU MOIS

GUILLAUME ST-ONGE – DIRECTEUR DU RÉSEAU QUÉBEC MARITIME (RQM) ET DE L'INSTITUT FRANCE-QUÉBEC POUR LA COOPÉRATION SCIENTIFIQUE EN APPUI AU SECTEUR MARITIME (IFQM)

Détenteur d'un doctorat en ressources minérales, Guillaume St-Onge est professeur et titulaire de la Chaire de recherche du Canada de niveau I en géologie marine à l'Institut des sciences de la mer de Rimouski de l'Université du Québec à Rimouski.

Reconnu mondialement pour ses recherches en géologie et sédimentologie marine, les changements climatiques et les risques naturels, il a dirigé ou participé à de nombreuses missions océanographiques ou expéditions dans les deux hémisphères, dont plusieurs sur le Saint-Laurent. Il a formé de nombreux étudiants et a reçu plusieurs prix et distinctions pour la qualité de ses travaux de recherche dont un prix Fulbright.

Il est le premier directeur du [Réseau Québec maritime](#) (RQM) et de l'[Institut France-Québec pour la coopération scientifique en appui au secteur maritime](#) (IFQM). Reconnu pour son dynamisme et fort d'une expérience marquée par un leadership fédérateur, le professeur St-Onge œuvre à l'union des forces et au positionnement international du Québec comme phare de recherche sur les enjeux du développement maritime durable.



Monsieur St-Onge, le Réseau Québec maritime (RQM) regroupe des chercheurs du secteur maritime, pouvez-vous nous expliquer ce qui le différencie d'autres consortiums de recherche?

«Le RQM vise le positionnement du Québec comme leader incontournable face aux enjeux du développement maritime durable.»

Il constitue un puissant outil de recherche, de formation, de partage intersectoriel d'expertises et d'infrastructures.

C'est un réseau intersectoriel qui regroupe aujourd'hui toutes les universités québécoises, de nombreux collèges et centres collégiaux de transfert technologiques, des ministères provinciaux et fédéraux, des organisations communautaires et des entreprises.

Le RQM mobilise ainsi les expertises québécoises en faveur du développement durable de ses ressources et de ses environnements maritimes contribuant alors à l'essor de la société québécoise.

Cette fédération des forces vives et son caractère intersectoriel où interagissent des chercheurs des différents secteurs des sciences naturelles et du génie, des sciences sociales et humaines ainsi que de la santé avec les usagers de la recherche en font un modèle unique qui est cité en exemple tant au plan national qu'international.

Pouvez-vous nous décrire la vision du RQM du fleuve Saint-Laurent?

Le golfe, l'estuaire et le fleuve Saint-Laurent (le système Saint-Laurent - SSL) constituent la principale porte d'entrée du cœur de l'Amérique du Nord et l'un des plus importants bassins versants au monde où plus des deux tiers de la population québécoise et une proportion importante d'entreprises se sont installés le long de ses rives.

Le SSL a façonné le développement économique et social du Québec depuis des centaines d'années, expliquant la diversité des industries maritimes, l'occupation et l'usage du territoire.

«Le RQM propose des activités novatrices de recherche de grande envergure ayant pour objectif principal de favoriser la prospérité économique et sociale en contribuant à une utilisation durable et sécuritaire des richesses et du potentiel du corridor de transport.»

Le SSL sert de laboratoire naturel non seulement pour la compréhension des impacts des changements climatiques sur les écosystèmes et les communautés riveraines et côtières, mais aussi pour la compréhension des processus d'une importance capitale pour plusieurs activités commerciales et industrielles d'intérêt stratégique pour le Québec.

Le RQM met ainsi en valeur les richesses maritimes du SSL et l'important savoir-faire du Québec en matière de recherche et développement en milieu maritime, tout en valorisant de façon encore plus concrète la qualité des compétences québécoises sur la scène internationale.



Crédit photo: Gesche Winkler

Le cadre scientifique du RQM repose sur 6 grands principes parmi lesquels « le soutien au développement du secteur privé ». Comment le RQM peut-il servir les entreprises maritimes du Québec?

Le Canada peine à se classer parmi les vingt premières places en matière de conversion des découvertes en innovations technologiques. L'hésitation à faire appel au savoir-faire universitaire et collégial et l'insuffisance des investissements financiers en recherche et développement sont des obstacles majeurs pouvant empêcher les industries d'innover.

«Pour atténuer cette lacune, le RQM finance des projets de recherche impliquant des partenaires de l'industrie et encourage une culture d'innovation ouverte et intersectorielle entre chercheurs universitaires, collégiaux, ministériels et industriels du milieu maritime.»

Soutenu par une diversité de membres ancrés sur l'ensemble du SSL et avec l'aide de la [Technopole maritime du Québec](#) (TMQ), le RQM contribue aussi à l'identification des besoins des utilisateurs et des enjeux du marché. L'approche partenariale intersectorielle du RQM combinée à l'effet levier que procure son programme de recherche Odyssée Saint-Laurent favorise l'émergence de recherches de pointe créatrices de richesses pour le Québec dans les différents domaines du secteur maritime.

Le premier ministre du Québec François Legault, par l'intermédiaire de son livre *Projet Saint-Laurent*, exprimait le désir de développer des pôles d'innovation le long de la vallée du Saint-Laurent, comment envisagez-vous cette orientation?

Comme le premier ministre du Québec, je suis convaincu que le SSL procure des avantages considérables pour le développement de la recherche et de l'innovation. Je souhaiterais notamment voir un volet maritime très fort dans la concrétisation éventuelle du Projet Saint-Laurent, car les membres du RQM répartis tout le long du Saint-Laurent, dans les grandes villes comme en région, en plus d'être de véritables moteurs de formation, de recherche et d'innovation, possèdent des infrastructures et des expertises de pointe permettant de se comparer avantageusement avec les plus grandes institutions de recherche au monde.

«De plus, fort de son modèle intersectoriel et advenant un important volet maritime dans le Projet Saint-Laurent, le RQM pourrait servir de base à l'établissement de tels pôles en fédérant les forces vives en recherche et formation qui permettront au Québec de se démarquer sur les scènes nationale et internationale.»

Le développement de pôles technologiques dans le domaine maritime le long du Saint-Laurent permettrait ainsi de tirer profit d'un vaste réseau déjà bien établi en créant des occasions (économiques, sociales, technologiques et scientifiques) pour ses partenaires tant dans le domaine des technologies, des biotechnologies marines que pour le développement durable des ressources maritimes du SSL et de ses communautés.



Crédit photo: Jean Cloutier